CHEMINS -DE- FER.

Heures d'arrivées et de départs.

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN R. R.

Station Terminale, rue Canal

Aucun passager transporté entre la Nouvelle-Orléans et Slidell et les points intermédiaires.

DEPART
Tous les jours.
Columbia Junction, Franklinton, Bogalusa, Folsom et Mandeville ....7:15 a m
Tous les jours excepté les dimanches. Folsom, Covington, Abita Springs, Mandeville ....4:30 p m
Excursions des dimanches et mercredis Covington, Abita Springs, Mandeville ....7:15 a m

ARRIVEE
Tous les jours.
Columbia Junction, Franklinton, Bogalusa, Folsom et Mandeville..............7:30 pm
Tous les jours excepté les dimanches. Folsom, Covington, Abita Springs, Mandeville ....8:40 a m
Excursion des dimanches et mercredis Covington, Abita Springs, Mandeville .. ..7:30 pm

LOUISVILLE & NASHVILLE.

ARRIVEE
N. Y. and N. O. Limited .... 9:45 am
Cincinnati & Florida express 7:25 am
Cincinnati, Chicago and N. Y. express.............. 6:35 pm
Montgomery Accom'n...... 6:45 pm
Gulf Coast Limited (tous les jours excepté dimanche 8:50 am
N. O.—Mobile Accom'n ....11:59 am
Excursion dimanche........ 8:05 pm

DEPART
N. Y. and N. O. Limited .... 8:00 pm
Cincinnati & Florida express 8:45 pm
Cincinnati, Chicago and N. Y. express.............. 9:05 am
Montgomery Accom'n ...... 6:00 am
Gulf Coast Limited (tous les jours excepté dimanche 3:25 pm
N. O.—Mobile Accom'n. ... 5:45 pm
Excursion dimanche .... 7:30 am

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVEE.
No 1 limited ....10:55 a m
3 Pan American special. 8:55 p m
5 local......................... 4:30 p m
9 points de Hattiesburg.. 8:00 a m
Excursions de dimanche et mercredi pour Lamberton.
11 .... 7 05 p m

DEPART.
No 6 local...................... 5:00 p m
4 Pan American special. 9:25 a m
6 Meridian et points int. 6:20 a m
2 limited........................ 7:50 p m
Excursions du dimanche et mercredi de Lamberton.
10............................ 7:40 a m

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVEE.
"The Limited", Chicago, St Louis Louisville et Cincinnati.......................... 8:15 p m
Fast Mail, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati ....10:55 a m
Local Mail...................... 6:40 p m
Northern Express .... 8:50 a m
McComb Accommodation.... 9:50 a m
Excursion dimanche........9:30 p m

DEPART.
"The Limited", Chicago, St Louis, Louisville et Cincinnati.......................... 9:15 a m
Fast Mail, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati.......................... 7:10 p m
Local Mail....................... 5:30 a m
Northern Express.............. 4:30 p m
McComb Accommodation .. 2:50 p m
Excursion dimanche........7.45 a m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVEE.
Vicksburg express............ 6:30 p m
Memphis Express ....8:10 a.m.
Baton Rouge et Woodville Accommodation .... 9:40 a m
Excursion dimanche.........9:30 p m

DEPART.
Vicksburg express.............. 7:00 a m
Memphis Express .... 3:15 p m
Baton Rouge et Woodville Accommodation.............. 4:15 p m
Excursion dimanche..........8:00 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVEE.
Dimanche seulement.
Alger ....7:35 p m
Tous les jours excepté dimanche et samedi
Alger............................ 9:55 a m
Samedi et dimanche seulement,
Alger............................ 9:55 a m
Tous les jours excepté dimanche
Alger ....6:40 p m

DEPART
Dimanche seulement.
Alger ....8:00 a m
Tous les jours excepté dimanche et samedi.
Alger...............................4:30 p m
Samedi et dimanche seulement
Alger................................5:30 p m
Tous les jours excepté dimanche.
Alger...............................8:05 am

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVEE
Tous les jours excepté dimanche.
De Belair et Shell Beach.....9:10 a m
Dimanche seulement.
De Belair............................7:00 a m
Tous les jours excepté dimanche.
Alger.................................8:50 a m
De Shell Beach...................10:05 a m
Shell Beach ....6:00 p m

DEPART
Tous les jours excepté dimanche,
Pour Belair et Shell Beach. 5:30 p m
Dimanche seulement.
Shell Beach .... 4:45 a m
Belair .... 6:4 a m
Shell Beach .... 7 00 p m

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Geo V. Marsh à Ruth C. Desernau, Adrien L. Cross à Emma E. McCauley, Wm Rose à Mary Williams, Olivier Moret à Julia Pedescio, Stanley Whitley à Maggie Swifs, Wm J. Arnoult à Mary M. Abadie, Adrien Carrouché à Rose M. Hattier, Edward Ray à Rosetta Polard.

NAISSANCES.

Mmes Jos. L. Duhart, un garçon; W. L. Robinson. un garçon; Wm R. McHugh. un garçon; Francesco Pittrri, une fille; Benjamin Cantin, un garçon; Wm V. Avrill, une fille; H. A. Lemieux. un garçon; Bernard Abadie. un garçon.

DECES.

Louise Heilmers, 32 ans, 1731 Euterpe; Vve Margaret C. Ramsey, 65 ans, 405 Belleville; Paul J. Arnold, 1 mois, 1516 N. Derbigny; Amélie G. Duplus, 19 mois, 1210 N. Claiborne; Emile Yerman, 37 ans, 1002 Tchoupitoulas; Emanuel Meyer, 77 ans, Hôpital Touro; Aristide Bernard, 71 ans, 1603 Ursuline; Augustine Owen, 63 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Receveurs de la Cage Drew Co vs A. J. Fabacher, réclamation de $326.38 sur un compte courant.

C. H, Lawrence & Co vs Southern Pacific Co., réclamation de $154.60.

H. F. Lewis & Co vs A. Fisher & Co., réclamation de $114.07 sur un compte courant.

Marie C. Becker vs Southern Can Co., réclamation de $5000 sur des billets.

Graham Boswell Co vs Soutern Can Co., action en recouvrement de $231.50.

Successions ouvertes:
Gus A. Klocke, Virginia R. Davis, Mary W. Witherspoon, Gilbert Roussel, Mina Seibel.

Demande d'émancipation:
Louis Schwark.

Citizens Bank of Louisiana vs Patout & Burguières. saisie de $4,914 76.

Anna Anostel Rensley vs Chas M. Harrison, séparation de corps et de biens.

DEUXIÈME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:
Eugène Thomas, Geo. W. Ballard, larcin.

Condamnations:
Jos. Peters, vol avec effraction, 4 mois de prison; Eugène Thomas, larcin, 120 jours de prison; Geo. W. Ballard, larcin, 4 mois de prison.

Acquittés:
Sam Exnicious, Albert Ribet, Eddy Morgan, actes de violence.

Le Chemin de fer de Ceinture.

L'ouverture de l'exploitation du chemin de fer de ceinture de la Nouvelle-Orléans est fixée au 3 août, mais il est possible qu'elle soit retardée à cause d'un désacoord entre la commission dudit chemin de fer et l'Interstate Commerce Commission de Washington.

Cette dernière prétend avoir juridiction sur le chemin de fer de ceinture, comme service d'utilité publique, et exige que la commission de la Nouvelle Orléans lui soumette sa charte et ses tarifs.

Or, à une réunion tenue hier matin dans le bureau du maire et à laquelle assistaient plusieurs membres de la commission, il a été décidé de ne pas soumettre la charte et les tarifs du chemin de fer de ceinture à l'Interstate Commerce Commission de Washington.

De leur côté les compagnies de chemins de fer dont les lignes aboutissent à la Nouvelle Orléans, qui ont été dûment averties de l'ouverture de l'exploitation de la ligne de ceinture, refusent de l'utiliser, à moins que la commission ne reconnaisse la juridiction de la commission de Washington.

Il est évident que si les compagnies de chemins de fer persistent à refuser de laisser transférer leurs cars par la ligne de ceinture, celle ci ne pourra entrer en exploitation le 3 août.

C'est une guerre qui s'engage entre les compagnies de chemins de fer et la commission du chemin de fer de ceinture, guerre qui peut durer longtemps et dont l'issue est difficile à prévoir.

D'un autre côté on ne sait comment l'Interstate Commerce Commission de Washington accueillera le refus de la commission du chemin de fer de ceinture de la Nouvelle Orléans de lui soumettre sa charte et ses tarifs. Peut être les cours fédérales seront-elles appelées à décider.

M. McGuirk, avocat-conseil de la comission du chemin de fer de ceinture, a exprimé l'opinion que l'Interstate Commerce Commission ne peut pas l'obliger à assumer les responsabilités d'un service d'utilité publique.

Il y a actuellement sur les quais une grande quantité de marchandises qui doivent être transportées à destination sans délai. Or, ces marchandises doivent passer par les voies du chemin de fer de ceinture, les voies des compagnies de chemins de fer ayant été enlevées, de sorte que le désaccord entre la commission et les compagnies pourra avoir de sérieux inconvénients.

Nomination.

Joseph A. McCabe, un ex capitaine de police. a été nommé agent surnuméraire hier soir par l'inspecteur O'Connor.

Il a été assigné au corps des détectives.

Voleur arrêté.

Un nègre qui volait de la viande sur le comptoir de Geo. DeReyna au marché Trémé a été aperçu par l'agent de police John Howell, hier à trois heures du matin. Se voyant découvert le noir a essayé de s'enfuir, mais poursuivi par l'agent et un nommé Louis Lacoste il a été arrêté.

Etat semi-annuel de la

Banque des Citoyens De la Louisiane.

DEPARTEMENT DE BANQUE.

A la clôture des affaires, le 31 juillet 1908.

ACTIF

Prêts sur demande	$488,197 86	
Prêts et escomptes	671,828 00	
Surtirages garantis	89,454 00	
Bons, actions sécurités	140,762 52	
		1,385,327 38
Propriétés foncières		157,799 54
Dû de banques et banquiers	584,904 87	
Chèques pour le Clearing House. Monnaie courante et espèces	247,068 88	
		831,973 75
		$2,324,981 67

PASSIF.

Fonds capital payé.	380,200 00	
Surplus	369,800 00	
	750,000 00	
Profits indivis, moins dépenses payées	36,299 78	
		786 299 78
Dû à d'autres banques et banquiers	85,840 06	
Dividendes non payés (incluant dividende No 69 payable sur demande)	19,845 00	
Dépôts individuels	1,432,996 83	
		1,538,681 89
		$2,324,981 67

Je jure solennellement que le rapport ci-dessus est correct au mieux de ma connaissance et croyance.

S. A. TRUFANT, Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Souscrit et assermenté pardevant moi ce 31me jour de juillet, 1908.

EDGAR GRIMA, Notaire.

Nous, le comité soussigné, nommé pour examiner le comptant dans la voûte de la Banque l'ont examiné et l'ont trouvé correct dit $247,068 88.

SIMON PFEIFER.
CHAS. J. THEARD.
J. J. FEIBLEMAN.

A une réunion du Bureau des Directeurs, le 28 juillet 1908, un dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT du fond capital a été déclaré payable Samedi, 1er août 1908. des gains des derniers six mois.

S. A. TRUFANT, Caissier.

1er aout—1f

La grève des pêcheurs d'huitres.

Selon toutes probabilités le désaccord entre les pêcheurs d'huitres et les marchands sera réglé aujourd'hui dans une conférence qui se tiendra à Buras. Les membres de l'Association des Pêcheurs d'Huîtres ont décidé de se réunir à une heure de l'après-midi, et ils ont invité les négociants de la ville à discuter le différend.

Plusieurs marchands partiront ce matin par le train qui arrive à Buras à midi, et il y a tout lieu de croire que l'entente sera facile.

M. Paul Zibilich, de la maison de commission Paul Zibilich et Frère, est revenu hier de Buras où il a rencontré de nombreux pêcheurs.

Il est convaincu, d'après ses conversations avec eux, que la cessation de la grève sera décidée à la conférence d'aujourd'hui.

Mais au cas où les intéressés n'arriveraient pas à une entente, la Nouvelle Orléans ne manquera pas d'huîtres. On annonce, en effet, qu'une forte quantité d'huîtres arrivera dimanche matin de Port Eads, et en outre plusieurs centaines de sacs de ces crustacés seront expédiés ce jour-là de Buras à la Nouvelle-Orléans par le vapeur "Cleveland".

MALFAITEURS.

Hier vers onze heures du matin Mme John P. Schneider, qui demeure rue Elm, 8111, a été appelée à sa porte par un coup de sonnette. Au moment où elle ouvrait la porte un individu installé dans un buggy l'a invitée à s'approcher pour lui remettre un message de la part de son mari.

Mme Schneider jugeant qu'il y avait quelque chose de louche dans la conduite de l'individu, a refusé, et l'individu, qui était accompagné d'un nègre, a fouetté son cheval et est parti.

Mme Schneider a plus tard téléphoné à son mari, qui lui a dit qu'il n'avait chargé personne d'un message pour elle.

Le signalement de l'inconnu a été donné à la police.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONES { HEMLOCK......... 408 / HEMLOCK......... 1004 w

Branche No 817 rue Toulouse
Vis-à-vis l'Opéra Français.
BERTRAND ADER, Gérant,
Téléphone Hemlock 696.

PHONE HEMLOCK 262.

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1306 AVENUE NORD REMPARTS
Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

DIVIDENDES.

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE—A une réunion du Conseil de Direction, le 28 juillet 1908, un Dividende semi-annuel de 5 0/0 CINQ POUR CENT sur le fonds capital a été déclaré payable SAMEDI, 1er AOUT 1908, des gains des six derniers mois.

S. A. TRUFANT, Caissier.

1er août—2f

E. A. ANDRIEU,

SUCCESSEUR DE

JULES ANDRIEU.

Propriétés Foncières,

Stocks et Bons,

802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange

P. O. Boite 113. Nouvelle Orléans, Lne.

L'Ecole de Culture Physique Pons,

116 RUE ST-CHARLES

Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité.

CARL PONS, Champion Athlète Greco-Romain, Directeur.

Mme CARL PONS, Enseigne aux Dames.

août—

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 31 juillet 1908.

STATIONS.	Pleine hauteur à la rive, pieds.	Ligne de danger pieds	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 heures.
Fleuve Mississipi.				
Saint Paul	....	14	7.4	+0.4
Davenport	10	15	7.4	—0.3
Saint Louis	32	30	20.1	—0.5
Memphis	32	33	17.4	—0.1
Helena	44	42	22.2	—0.4
Vicksburg	44	45	25.6	—1.0
Natchez	....	46	30.5	—1.0
Red River Landing	....			
Baton Rouge	....	35	26.0	—1.0
Donaldsonville	23	28	20.0	....
Nouvelle-Orléans	9	13	13.2	—0.7
Rivière Atchafalaya.				
Simmesport	....	41	...	....
Melville	....	37	31.5	—0.5
Morgan City	....	8	5.4	....
Rivière Missouri.				
Omaha	....	18	12.8	—0.3
Kansas City	....	21	14.1	—0.5
Rivière Ohio.				
Pittsburg	30	22	5.9	+1.5
Cincinnati	45	50	15.2	+0.8
Louisville	....	28	0.1	+0.9
Evansville	....	35	7.1	—0.5
Cairo	44	45	22.4	—0.2
Rivière Cumberland.				
Nashville	....	40	8.4	0.0
Rivière Tennessee.				
Chattanooga	33	33	3.1	+0.2
Rivière Arkansas.				
Fort Smith	....	22	5.7	—0.1
Little Rock	....	23	6.8	—0.1
Rivière Rouge.				
Arthur City	....	27	9.9	—0.7
Fulton	20	28	18.0	—0.4
Shreveport	21	29	9.9	—0.1
Lake End	....			
Alexandria	32	36	22.6	—1.9
Rivière Ouachita.				
Camden	26	39	5.0	—0.1
Monroe	....	....	17.5	—0.4

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 15 Avril 1908

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures p. m.

L'eau et le temps le permettant.

$1.00 EXCURSIONS $1.00

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine land Park, pour l'aller et le retour $1, les dimanches à l'arrivée du train de 8 h. a. m.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE, Agents. No 237 rue Carondelet.

16avril—1f

AVIS SPECIAUX.

Bureau du Trésorier de Ville de la Nouvelle Orléans, 21 juillet 1908.

Ceci est à l'effet de prévenir le public que les taxes sur les propriétés foncières pour l'année 1908 sont maintenant dues et deviendront délinquantes le 22 août 1908.

Le taux est de 23 mills.

Les taxes de capitation (Poll Taxes) sont payables et seront reçues dans le même temps. Ce bureau sera ouvert pour la perception des susdites taxes de 9 a. m., à 4 p. m., le samedi excepté, les bureaux fermant à midi ce jour là.

OTTO F. BRIEDE, Trésorier.

22 juil—22 au 2 août inclus.

PETITES ANNONCES.

DAME française arrivant de France désire donner des leçons de français. En donnerait en échange de pension dans famille privée, écrire 1228 rue Treizième.

28 juil—1 sem

AMUSEMENTS.

WEST END

TOUS LES SOIRS.

4 Grands Actes de Vaudeville

Ethel Mortimer, soubrette.
Les Butlers, chanteurs et danseurs.
Kaspar Weick, chansons illustrées.
Tableaux Mouvants.

Aussi un Grand Orchestre Militaire sous la direction du Prof. G. B. Lombardo—Musique Populaire et d'Opéra.

7 juin—1m

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END.

T. TRANCHINA. .. ..Prop.

Ouvert toute l'Année.

Tous les Mets Délicats de la Saison bien Cuits et Soigneusement Servis.

PRIX RAISONNABLES.

5 mai—3m

WHITE CITY

(CITE BLANCHE)

VAUDEVILLE

20—30—40

Billets en vente au Magasin de Musique de Grunewald.

6 juin—

10c—SHUBERT Spectacle Continue de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.

Grand Divertissement de Tableaux —DE— O. T. CRAWFORD.

Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.

Chaque Représentation dure Plus d'une Heure.

Il s'interrompit:

—Vous ne me dites toujours pas ce que vous allez faire.

—Continuer comme à l'ordinaire: chanter à Saint-Séverin, faire des copies chez les Berthandier — je sors de chez eux—aller à Olany. Je gagnerai toujours assez d'argent pour moi tout seul.

Il soupira:

—Il m'en faut si peu! A propos, vous pouvez mettre l'écriteau pour votre appartement. Je n'en ai plus besoin. Vous me donnerez la mansarde qui est à louer, là, au-dessus.

—Avec plaisir.

—Je m'y installerai dès demain. Vous comprenez, père Pigeard, je peux vous le dire à vous et à la Julienne.... C'est trop dur pour moi de me retrouver là, tout seul, sans elle.

—Oui, oui. Vous ferez comme vous voudrez.

—Ainsi c'est convenu?

—Oui.

—Et nous réglerons nos comptes!

—C'est fait. Il vous revient deux cent dix-sept francs sur le billet de mille. Les voici.

—Tout est payé?

—Tout. Vous n'aviez que trois ou quatre petites notes en retard chez vos fournisseurs. La plus grosse, c'était le loyer. Nous sommes quittes.

—C'est bon, je vais porter le reste à la banque. Je ne veux pas toucher à cet argent qui me brûlerait les doigts, à moins de nécessité.

Le relieur observa:

—Une somme avec laquelle on peut commencer une petite fortune! Je connais des millionnaires qui n'en avaient pas tant à leurs débuts. Du courage!

—J'en aurai.

Les deux hommes se serrèrent la main.

Rousset s'en alla opérer son dépôt au Comptoir, où il se trouva à la tête d'environ quatorze mille francs, ce qui lui semblait un trésor inépuisable.

Puis il erra dans les rues où il devait rencontrer Vandier.

Du moins, avec lui, il pouvait causer de son infortune.

Il arpentait lentement, le cœur gonflé de chagrins, le boulevard des Italiens, lorsqu'il se trouva face à face avec un grand garçon de trente ans, bien découplé, qui se jeta pour ainsi dire à son cou en s'écriant:

—Tiens, Rousset!

—Collinet!

Collinet était un de ces enfants du pavé que la nécessité de se débrouiller à peu près seuls rend ingénieux et, par la seule force de son intelligence, il avait acquis un réel savoir et une certaine expérience des hommes et des choses.

Il était doué d'une figure agréable, bien mis, sympathique et de bonnes façons.

Le hasard l'avait rendu, pendant ses jeunes années le voisin de Rousset sur les hauteurs de Montmartre où ils étaient nés l'un et l'autre et à l'école qu'ils fréquentaient ensemble.

—Ce pauvre Jacques! fit Collinet. Il y a longtemps que nous ne nous sommes vus!.... Que deviens-tu?

—Je végète.

—Tu étais marié?

—Hélas!

—Pourquoi ce soupir?

En quelques mots Rousset raconta à son camarade d'enfance le malheur qui venait de le frapper.

—Pauvre ami! dit Collinet. Tu aurais mieux fait de prendre Marthe.

Marthe Lecoz, sa voisine de mansarde, née dans les montagnes de la Savoie, qu'elle avait quittées pour Paris, où elle végétait, couturière, travaillant du matin au soir, et souvent du soir au matin pour gagner sa vie.

—Une brave et honnête fille! observa Collinet.

—Oh! oui.

—Elle avait un béguin pour toi!

—C'est vrai. Je l'ai compris trop tard.

—Tu la revois?

—Quelquefois.

—Que devient-elle?

—Toujours la même, douce, bonne et laborieuse!

Rousset demanda:

—Et toi, que fais-tu?

—J'ai une bonne place.

—Où ça?

—Valet de chambre au Splendide-Hôtel.

—Champs-Elysées?

—Près de l'Arc de l'Etoile.... un vrai palais......

—Tu gagnes de l'argent?

—Assez. J'ai pioché ferme... La clientèle est composée d'étrangers, Américains pour la plupart.... Il faut savoir leur parler.... J'ai appris l'anglais et l'espagnol.... Au besoin, je sers d'interprète.... Viens me voir.... Nous causerons......

—Tu es libre, ce soir?

Jusqu'à onze heures. Un petit congé que j'ai pris pour flâner......

—Reste avec moi.... Nous dînerons ensemble......

—Si tu veux.

Collinet était un bon vivant, tout différent de Vandier, avec lequel il se trouva à table dans un bar, aux environs de la porte Saint-Denis.

Ils passèrent la soirée ensemble.

Collinet paya la dépense par moitié avec son ami Rousset.

Il l'exigea.

Vandier ne paya rien, selon son honorable habitude.

Le valet de chambre parlait, en effet, couramment l'espagnol et l'anglais.

Il engagea Rousset à travailler comme lui.

—Tu verras.... C'est une force.... Si tu t'ennuies à Paris, tu voyageras.... Je te trouverai une place.... Je connais une foule d'étrangers.... Et qui sait? Ce serait peut-être pour toi une occasion de fortune.... Apprends l'espagnol. Nous voyons à l'hôtel beaucoup d'Américains du sud, Argentins, Brésiliens, des richards de Montevideo et du Vénézuéla ou du Mexique.... Une occasion peut se rencontrer......

Lorsqu'ils se quittèrent, Collinet lui répéta:

—Viens me voir.... et méfie-toi!

—De Vandier?

—Parbleu.... Un type qui ne me dit rien de bon.... Je peux me tromper. Pas besoin de t'avertir, hein? Tu dois le connaître.... Veille au grain.

Au moment de la séparation, le mari d'Hélène semblait moins abattu.

Mais quand il se retrouva seul dans cet appartement qu'il devait quitter bientôt lui-même, il fut pris d'une nouvelle crise de colère.

De douleur surtout.

Dans un accès de désespoir, il se roula sur le lit qu'il avait acheté pour elle et se tordit dans une convulsion de regret.

Et lorsque, enfin, il fut sur le point de s'endormir vaincu par la fatigue de deux jours et de trois nuits d'inquiétudes mortelles et d'émotions trop poignantes pour ce cœur tout plein d'elle il murmura:

—Où est-elle? Quand le saurai je et comment lui rendra le mal qu'elle m'a fait?

VII

NID D'AMOUR

Sur les hauteurs de Vaucresson, à mi chemin de la Celle-Saint-Cloud célèbre un moment à cause de l'affaire Pescator, au milieu des routes qui s'étendent jusqu'à Bougival les promeneurs égarés dans cette oasis de verdure et d'ombrages ont dû plus d'une fois remarquer une propriété d'aspect mystérieux, close de murs et assez étendue, à laquelle une grande grille de fer bronzé soutenue par deux piliers massifs, donne accès.

Cette grille à hauteur d'homme, est bordée de persiennes également en fer qui dérobent au curieux la vue du parc mais en montant sur une des hautes bornes de granit destinées à protéger ces piliers du choc des voitures on découvre à l'extrémité d'une avenue de hêtres la façade d'une importante maison presque un château, qui porte le cachet de la fin du règne si court de Louis XVI, et d'une élégance extrême.

Une route fort bien entretenue jadis mais aujourd'hui singulièrement déteriorée par les pneus des automobiles qui y passent à tout instant et à toute vitesse, conduit à la grille de cette propriété.

C'est la veille du jour où le mari d'Hélène Ambert devait recevoir la lettre qui lui apprenait enfin ce qu'elle était devenue, qui elle était arrivée dans un coupé soigneusement fermé en compagnie de la brave femme chez laquelle elle avait été recueillie et soignée rue de Grenelle, Louise Rufin, une bonne vieille originaire des environs de Rouen, et ancienne femme de chambre de la mère du marquis d'Orville.

—Ici, dit doucement Louise, vous êtes chez vous. C'est une maison où feu madame la marquise se plaisait. C'était une femme excellente. Elle adorait son fils. Par malheur, elle est morte lorsqu'il était à peine majeur. C'est un grand danger pour les enfants de perdre leurs parents trop tôt. Depuis sa mort, les Glycines n'ont pas été habitées, mais M. André les fait soigneusement entretenir. Vous y serez tranquille et entourée de bons serviteurs.

En effet, le jardinier, qui demeurait dans un petit pavillon, près de la grille, était un homme âgé, d'aspect honnête et très simple, avec les apparences d'un paysan intelligent, formé par un long service dans une bonne maison.

Son nom était Patrice Gombaut.

Personne ne l'appelait que le père Patrice.

A continuer.